

## La bête du Roestoc

Ce scénario mélange de « la bête de Gevaudan » et de l'histoire de Gilles de Rais se découpe en trois phases :

- les attaques de la bête qui précèdent l'arrivée des PJ
- les attaques du serial killer qui se produisent après l'arrivée des troupes d'Uther
- les raids saxons qui arriveront durant le séjour des PJ au Roestoc

Uther libère provisoirement de son service les PJ pour rejoindre le royaume du Roestoc menacé par les Saxons revenus en force dans le nord via le comté de Deira. (Introduction scénario « les chevaliers de l'orage » durant le dpt des joueurs dans le nord).

Uther a également prévu d'envoyer une troupe de 500 piétons pour renforcer les défenses du Roestoc. Les troupes seront conduites par un chevalier célèbre, portant le titre de baron, Sir Thomas Scales de Newselles. Les PJ précéderont les troupes afin d'y organiser leur venue.

Si Uther se porte au secours de son allié le roi Eifion, il n'a aucune intention de le faire pour le royaume de Malahaut qui a refusé toute alliance avec le Pendragon autoproclamé et qui est également sous la menace d'attaques saxonnnes.

### Les attaques de la bête

A la cour du roi Eifion, Les PJ ont le plaisir de retrouver de vieilles connaissances (scénario le Roi-spectre), comme Sir Colbert désormais âgé de 28 ans, le père Gahoric qui a pris de l'âge et dont la santé est chancelante et bien sûr la reine Fridla et le prince Ennar, désormais trentenaire.

Sur place, la menace saxonne est palpable et le royaume est sur le pied de guerre. Plusieurs fermes isolées ont été pillées par des maraudeurs saxons et les chevaliers du roi multiplient les patrouilles afin de sécuriser au mieux le royaume.

Outre les Saxons, d'autres événements tragiques viennent alourdir cette atmosphère déjà pesante. Plusieurs attaques ont eu lieu ces derniers jours contre des bergers et des bergères le plus souvent isolés et occupés à garder des troupeaux. On dénombre 4 victimes à ce jour : 3 jeunes filles et 1 jeune garçon, dont les corps ont été en partie dévorés.

L'animal a été aperçu une première fois en pleine nuit au milieu du village de Julianges. Les cris des villageois ont fait fuir la bête qui était un loup de très grande taille au pelage gris (de l'avis unanime).

La description de la bête par la survivante de l'attaque du 7 novembre (voir chronologie en dernière page) est toutefois différente : « une bête avec une très grosse tête, des flancs rougeâtres, avec une bande noire tout au long du dos, une queue très touffue, des pattes larges munies de grandes griffes », pas grand-chose à voir avec un loup gris à priori...

L'animal fait preuve d'une grande mobilité, attaquant du nord au sud du royaume. Les chasseurs lancés à sa poursuite par le roi ont fait chou blanc. Il commet en moyenne une attaque tous les trois jours.

Deux jours après l'arrivée des PJ, une femme, une vachère du village de Grèze (le domaine du PJ de Stéphane), est attaquée près de la forêt de Roestoc, mais ses bœufs mettent l'animal en fuite.

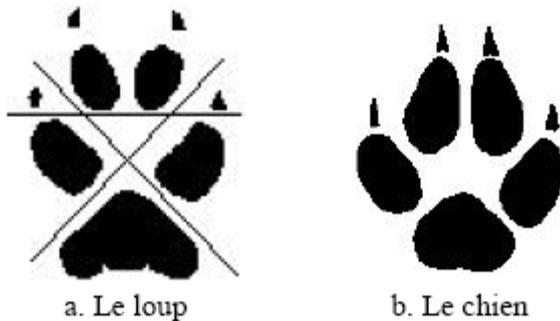
### L'enquête

Si on interroge la vachère, on apprendra que la bête l'a immédiatement attaquée elle, ne s'intéressant pas du tout à son troupeau, qui comprenait plusieurs veaux en bas-âge.

Outre la description physique de l'animal qui a déjà été donnée plus haut, la vachère dévoile le détail supplémentaire suivant : la bête possède une grande tache blanche en forme de cœur sur le poitrail.

Pour elle, la bête ne ressemble pas vraiment à un loup mais plutôt à une sorte de chien, très musculeux, elle est catégorique sur ce point.

On peut trouver sur les lieux de l'attaque et en cette période de l'année, plusieurs traces de pas de la bête, marquées dans la boue qui s'est solidifiée. Ces empreintes correspondent à celles d'un gros canidé, chien ou loup reste très difficile à déterminer. Jet de pistage avec une réussite + 5 pour réussir à distinguer les deux. En cas de réussite, le PJ est persuadé qu'il a affaire à un chien de grande taille.



Si les PJ discutent de cette tache blanche avec le grand veneur du roi, il leur révélera que cette marque est typique des mâtins romains utilisés à l'époque du Haut-Empire par les légions. Ces chiens étaient dressés pour le combat et étaient d'une redoutable efficacité. A sa connaissance, il n'en existe plus en Angleterre depuis bien longtemps.

Sur la base de ces témoignages, les PJ devraient arriver à la conclusion que la bête est en fait un chien de combat probablement dressé à attaquer des humains. Le grand veneur est d'un tout autre avis, d'une part cette description de la bête provient de femmes qui ont été rudement mises à l'épreuve et dont la perception après un tel choc a pu être altérée. En outre, elles ne connaissent probablement pas grand-chose à la faune locale. Pour lui, le prédateur ne peut être que ce loup gris à la taille formidable aperçu par les villageois de Julianges. Si on lui montre les traces de pas de la bête, il confirmera qu'il s'agit bien d'un loup, il est absolument catégorique !

La vérité : Le chien, qui existe bel et bien (un croisé chien-loup en fait), a été dressé par Aemius, l'ancien veneur d'Eifion congédié par ce dernier il y a deux années pour divers délits. Celui-ci agit par pur esprit de vengeance. Depuis son congédiement, il s'est retiré dans sa cabane qui se trouve dans la forêt de Roestoc et a patiemment dressé un jeune molosse à tuer de l'humain. Une fois ce dernier devenu adulte, il l'a lâché sur les terres du roi Eifion. Le chien, une fois ses chasses accomplies, revient toujours à la cabane, c'est là qu'il se terre quand il ne chasse pas.

Concernant le grand veneur, il est en poste depuis deux ans environ. Bien plus jeune que son prédécesseur, il a obtenu cette charge à la suite du congédiement de ce dernier.

### L'attaque du 13 novembre

Le cadavre de la femme a été retrouvé à l'aube par un marchand sur la route de l'Hermine. Son témoignage révélera que tout le flanc gauche de la victime a été déchiqueté, difficile de dire s'il s'agit uniquement de l'œuvre de la bête ou de charognards qui ont profité de l'occasion. Une inspection du corps qui repose dans l'église du village de Luc, confirmera les dires du marchand sans apporter d'éléments supplémentaires. Il n'y a pas de traces à relever sur le lieu du crime, la route pavée n'a laissé aucune empreinte et il n'y en a pas non plus dans l'herbe haute qui borde la route. Concernant la défunte, elle était connue comme une femme assez

âgée vivant seule dans un cabanon situé à l'orée de la forêt. C'était une sorte de guérisseuse, adepte du paganisme. De par sa nature, elle avait peu de contact avec la population locale mais des familles de paysans allaient parfois la quérir pour obtenir divers soins (hommes comme bêtes) en échange de nourriture.

Les défunts des attaques précédentes ont déjà été mis en terre et à moins d'en faire déterrer, ce qui serait bien sûr très mal vu par la population locale, il n'est pas possible d'inspecter d'autres corps. Dans le cas fort improbable où les PJ iraient jusque-là, ils tomberaient sur des corps partiellement dévorés.

### La seconde battue

Elle sera dirigée par le grand veneur du roi et composée d'une vingtaine de soldats et chevaliers, les villageois jouant le rôle de rabatteurs. La battue se tiendra dans la forêt de Roestoc du côté du village de Julianges, où plusieurs attaques ont eu lieu. Les PJ sont libres d'y participer. Dans tous les cas, cette battue se soldera par l'élimination d'un grand loup adulte au pelage gris qui sera présenté par le grand veneur comme étant « la bête du Roestoc ». La dépouille du loup sera identifiée par la population de Julianges comme étant celui qui fut surpris au milieu du village quelques jours auparavant. Le grand veneur sera honoré par le roi Eifion et considérera que sa mission est accomplie. Il restera sourd aux arguments des PJ concernant la possibilité que ce loup ne soit pas la bête elle-même. Suite à ce succès, les attaques cesseront pendant plusieurs jours, au moins jusqu'à l'arrivée des troupes d'Uther...

Explication : apprenant la nouvelle, ainsi que celle de l'arrivée des troupes de Logres, Aemius décide de mettre les attaques en pause, retenant son fauve dans sa cabane des bois de Roestoc. Il compte bien reprendre un jour ou l'autre ses attaques, mais attend de voir comment les choses évoluent. Dans les faits, elles reprendront quelques jours plus tard.

### Les Saxons

Durant le séjour des joueurs, trois fermes, les plus proches du Manoir du PJ de Stéphane, ont été attaquées. Toutes les trois ont été incendiées et ne sont plus maintenant que des ruines noircies. Le témoignage des survivants indique que l'attaque a été menée par une bande d'une dizaine de Saxons en maraude. Cette bande, comptant en tout 22 membres, séjourne dans la forêt de Roestoc du côté du Manoir, où ils ont établi leur camp à deux lieues de là.

Les guerriers saxons, motivés par la vengeance (les PJ ont acquis une certaine renommée auprès des Saxons à la suite de leurs différentes aventures), comptent bien faire une razzia sur le manoir du PJ. Ils sont avant tout là pour détruire et semer la désolation et ne comptent pas faire de prisonniers.

L'attaque (à moins qu'ils aient été débusqués avant) aura lieu de nuit, vers une heure du matin, heure à laquelle des hennissements de chevaux se feront entendre à une certaine distance (jet de perception), puis se rapprocheront jusqu'à ce qu'un groupe de Saxons à cheval puisse être aperçu à la lisière de la forêt. Le premier assaut est mené par huit Saxons portant des torches. Les chevaux bondissent par-dessus la clôture et les cavaliers lancent leurs torches enflammées sur l'étable et les dépendances en bois. Une fois que ces bâtiments auront pris feu, le reste des Saxons attaquera en masse, sous couvert de la fumée et de l'obscurité. Si les Saxons subissent de fortes pertes (plus de 8 tués), le chef leur ordonnera la retraite et ils repartiront vers la forêt. Par ailleurs, si des Saxons devaient reconnaître lors de l'affrontement le PJ de Patrick, ils l'attaqueront en priorité, cherchant à venger la mort de leur roi lors de la bataille de Malahaut.

Ces Saxons n'ont bien sûr strictement rien à voir avec les meurtres commis par Sir Thomas ou la bête et s'en défendent si on les interroge (au début du jeu, le domaine appartenant au PJ de Stéphane (village de Grèzes) a déjà subi deux attaques de la bête, coûtant la vie à un jeune berger. La deuxième attaque étant celle ayant échoué contre la vachère.). Ils affirmeront également être déjà une dizaine de milliers à avoir débarqué dans le comté de Deira et que très bientôt, le Roestoc et le Malahaut seront à feu et à sang. En réalité, il s'agit surtout

de vantardise, le gros des troupes n'a pas encore mis pied en Angleterre et ils sont un peu moins de trois cents actuellement à se cacher dans les bois de Deira.

### Les attaques du serial killer

Quelques jours après l'arrivée des troupes du roi, les attaques de « la bête » vont reprendre, provoquant de nouvelles victimes, toutes des jeunes filles, atrocement mutilées. Les habitants et les autorités mettront ces attaques sur le dos de la bête.

Il ne s'agira pas de victimes due à la bête, mais bien les actes d'un dépravé sexuel qui n'est autre que Sir Thomas Scales de Newselles, l'envoyé d'Uther ! qui profite des circonstances pour assouvir ses penchants les plus inavouables. Il s'agit d'un véritable tueur en série, ayant déjà sévi dans le passé lors de campagnes militaires.

A propos de Sir Thomas Scales de Newselles: il s'agit d'un chevalier célèbre, vétéran des guerres contre les Saxons et jouissant d'une grande popularité dans tout le royaume de Logres. Il est connu pour sa fidélité à Uther étant l'un de ses plus anciens et fidèles compagnons d'armes ; pour le courage dont il a fait preuve durant les nombreuses batailles qu'il a menées, n'hésitant jamais à se mêler au combat à la tête de ses troupes ; et également pour sa piété et générosité, il a fait plusieurs dons importants à l'église et ne loupe jamais une messe le dimanche. Il fait partie depuis plusieurs années de l'Etat-major du roi.

Une réussite simple sous héraldique permet de connaître toutes ces informations. A défaut, n'importe quel soldat de l'armée d'Uther peut les donner. Une réussite avec une marge de 5 et plus, donne l'information supplémentaire suivante : Sir Thomas ne fait plus partie de l'Etat-major d'Uther depuis une année. Officiellement, il a lui-même demandé à être libéré de cette tâche. En réalité, il a été écarté à la demande de Sir Brastias, pour des suspicions de violences sur des civils lors des dernières campagnes contre les Saxons. Seul un petit nombre d'initiés est au courant de la vérité.

Pour autant qu'un PJ se pose la question, il se rappellera que le baron n'était pas présent lors de la dernière grande bataille contre les Saxons en Malahaut (il avait déjà été écarté à ce moment-là).

### L'enquête

Une analyse sommaire des dépouilles des victimes ou un interrogatoire poussé des personnes ayant retrouvés les corps, permettra de constater plusieurs choses :

- 1) Les victimes présentent des fractures nettes.
- 2) Les victimes ont été retrouvées nues, leurs vêtements déchirés traînant à côté des corps.
- 3) Il s'agit à chaque fois de jeunes filles adolescentes.

Pour la populace il ne peut s'agir que de l'œuvre de la bête envoyée par Satan en personne pour les punir de leurs pêchés. D'autres, bien moins nombreux, mettront ça sur la bande de Saxons qui sévit depuis plusieurs jours dans la région (la même qui a attaqué le manoir).

### Examiner un cadavre

Le corps de la victime a été déposé dans le dépositaire d'une petite église de la région. Le prêtre chargé d'effectuer la toilette des morts tend à chaque PJ une éponge imbibée de vinaigre. Si on le questionne, il leur répondra qu'ils en auront bien besoin. Il leur ouvrira la porte et la refermera derrière eux, les laissant seuls dans la petite pièce. Une fois à l'intérieur, les PJ vont bien vite se servir de leur éponge, l'odeur de putréfaction qui y règne est insupportable. Un corps recouvert d'une toile de jute est allongé sur une table en bois qui trône au milieu de la pièce. On peut voir le visage d'une jeune fille marqué d'ecchymoses et dont les yeux ont été

arrachés de leur orbite. Si un PJ soulève la toile qui recouvre le reste du corps, il risque d'avoir bien vite un haut le cœur. Le spectacle qui s'offre alors à lui est horrible : le corps de la victime a été profondément mutilé. Les seins et les parties génitales ont été découpés et le ventre ouvert de bas en haut. Un simple coup d'œil, même rapide, permettra de constater que ces mutilations ont été effectuées au moyen d'une arme tranchante.

### Examiner une scène de crime

Si les PJ examinent la dernière scène du crime, ils se retrouveront dans un pré où se trouvent encore un troupeau de mouton. Ils pourront trouver facilement des traces de pas marquées sur le sol. L'identification est très aisée, il s'agit d'empreintes de sabots ferrés, plutôt larges et profondes (jet de perception pour se rendre compte qu'il ne s'agit pas d'empreintes communes et pour autant qu'un PJ pose la question). Une parfaite connaissance des différents types de fers à cheval (soit une réussite critique en pistage) leur permettra de reconnaître l'empreinte caractéristique de crampons dit « à l'Aragonaise », un fer bien plus large et surtout moins dangereux pour l'animal que les fers à cheval classiques utilisés habituellement à cette époque. Les PJ peuvent toujours montrer ces traces au maréchal-ferrant du roi qui leur révélera qu'il s'agit de ces fers plutôt rares et fort chers, importés d'Espagne par certains nobles du royaume de Logres, surtout les plus fortunés. A sa connaissance, aucun membre de la noblesse locale ne possède un tel matériel (et encore moins un Saxon).

Les regards devraient rapidement se tourner vers Sir Thomas Scales de Newselles. Un petit tour à l'écurie du camp militaire où il séjourne va rapidement confirmer les soupçons, le destrier de Sir Thomas est équipé de ces fers, les autres chevaux sont eux équipés de fers standards.

Sir Thomas ne dort pas au château royal comme cela lui a été proposé mais dans le campement dévolu aux troupes de Logres. Il a poliment refusé l'invitation du roi Eifion, arguant qu'il préférerait partager la vie de ses troupes afin de développer au mieux leur esprit de corps. En réalité, il est ainsi beaucoup plus libre de ses mouvements et s'absente de ce fait régulièrement du camp, surtout de nuit, pour partir à « la chasse ». Son écuyer personnel reçoit ainsi fréquemment l'ordre de préparer son destrier, parfois au beau milieu de la nuit, sans plus d'explication.

Si l'écuyer est interrogé subtilement, il en parlera librement mais informera le baron de cette conversation. Ce dernier se justifiera, si besoin, en révélant qu'il entretient une relation d'ordre strictement privée avec une roturière de la région, d'où ses absences fréquentes du camp. Il fera en outre comprendre à son interlocuteur, qu'il apprécie très modérément d'être épié dans sa vie privée et qu'il en informera le roi dès son retour à Londres.

Dès ce moment-là, il se montrera beaucoup plus prudent et mettra immédiatement un terme à ses activités nocturnes.

Toutes ses victimes sont des jeunes filles de la région qu'il a repérées au hasard de ses déambulations.

Une fouille de sa tente permettra de trouver à l'intérieur d'un coffre à ferrures fermé à clé, dans un petit sac, les yeux de ses victimes qu'il conserve comme des trophées de chasse.

Si le baron devait être mis aux arrêts, il pourrait y avoir une réaction assez forte des troupes sous son commandement, charge aux PJ d'expliquer clairement la situation pour éviter que la situation s'envenime et devienne hors de contrôle.

Sir Thomas confondu, il sera livré enchaîné par le Roestoc à Uther qui le fera rapidement juger et pendre, ne faisant preuve d'aucune clémence envers son vieux compagnon d'armes.

## A la recherche de l'ancien veneur

Bien peu de gens résidant au château royal était familier de l'ancien veneur. Celui-ci relativement âgé (la cinquantaine) était plutôt solitaire et taciturne. Il a été congédié du service du roi, il y a environ deux ans, pour braconnage et commerce illégal de viande et de peaux. Il est parti avec ses affaires un beau matin et personne ne l'a revu depuis. En tant que veneur, il était bien sûr en charge de la meute royale (qui est composée majoritairement de lévriers et de quelques épagneuls) et était expert en dressage et conduite de chiens de chasse. On ne lui connaît pas de famille, il n'en a en tout cas jamais fait mention. Les gens de la cour pourront confirmer qu'il ne logeait pas au château.

Retrouver sa trace n'est guère chose aisée. La forêt de Roestoc est vaste et touffue et personne à la cour ne connaît l'existence de sa cabane.

L'homme qui le connaissait le mieux et qui sera capable de renseigner les PJ est un commerçant qui était en affaire avec lui (son receleur qui lui achetait de la viande et des peaux en contrebande). Il a quitté la ville de Conisbrough il y a deux ans après un court séjour en prison pour s'établir à Caistor dans le duché de Lindsey où il tient un commerce de boucherie. Une fois retrouvé, ce dernier ne se montrera guère coopératif, il n'a pas oublié les trois mois de cachot qu'il a passé dans les geôles du roi Eifion et ne tient pas à trahir Aemius, qu'il craint.

Il connaît parfaitement le lieu où vit le veneur, une cabane au beau milieu des bois du Roestoc, c'est là qu'ils se retrouvaient pour régler leurs petites affaires. Il ignore si Aemius s'y trouve encore, n'ayant plus de nouvelles depuis son départ du royaume. Il confirme que ce dernier possédait un chien, une femelle adulte, plutôt courte sur pattes et massive.

Il est absolument hors de question pour lui de se rendre sur place, mais il leur dessinera un plan sommaire de l'emplacement de la cabane.

Notes : La chienne, un mâtin romain, est décédée de vieillesse il y a près de six mois. La bête est en fait son chiot, le géniteur étant un loup. Les PJ auront donc affaire à un chien croisé avec un loup. Ses traits le rapprochent toutefois beaucoup plus du chien.

Si les PJ se rendent à la cabane avant l'arrivée des troupes de Logres, ils tomberont sur le veneur mais pas sur la bête qui sera en vadrouille et ne rentrera pas avant plusieurs jours.

S'ils s'y rendent après l'arrivée des troupes et les premiers meurtres de Sir Thomas, le veneur et la bête seront présents sur place jusqu'au 27 novembre au matin, date de départ de la bête pour trouver de nouvelles proies.

### La cabane du veneur

La cabane se tient au milieu de la forêt, elle présente un aspect délabré et est presque entièrement dissimulée par les arbres proches.

Si elle est présente, la bête qui possède un score de 18 en perception, aura tôt fait de repérer les intrus et émettra de puissants grognements à leur approche. Alerté, Aemius s'équipera de son arc et tirera à vue sur les PJ. S'il doit se battre au corps à corps, Aemius qui ne possède qu'un coutelas, se rendra dès le premier contact.

La bête, quant à elle, attaquera sauvagement les chevaliers, ne cessant de combattre même en cas de blessures.

Si la bête est absente, les PJ pourront tomber par surprise sur un Aemius à moitié assoupi dans son séjour. Il n'opposera aucune résistance, n'étant de toute façon pas de taille à lutter contre des chevaliers.

Aemius ne comprends bien sûr rien aux histoires que lui racontent les PJ, mais une rapide fouille à l'intérieur de la cabane permettra de trouver la couche de la bête, constituée d'un matelas de paille, où se trouve dispersé tout autour une dizaine d'os humains à moitié rongé.

Que ce soit dans le premier cas ou le deuxième, Aemius vaincu et mis face à ces preuves, avouera tous les meurtres perpétrés par la bête. Il ne reconnaitra par contre pas, et pour autant qu'ils aient déjà eu lieu, les trois meurtres des 23, 24 et 26 novembre. Il sait que cela est impossible, vu que la bête était ces jours-là avec lui dans la cabane.

La bête quant à elle sera de retour à la cabane dès le 29 novembre, soit le lendemain de la dernière attaque. Si elle est attendue, son flair très développé lui permettra de rapidement détecter les étrangers et elle passera aussitôt à l'attaque.



### Chronologie des événements :

- 21 octobre : une adolescente du village de Grandrieu, Jeanne Boulet, 14 ans, qui gardait un troupeau de mouton, est attaquée et dévorée par le bête.
- 24 octobre : une jeune fille de Julianges a été tuée à deux lieues du village.
- 28 octobre : La bête est aperçue au milieu du village de Julianges. Dérangés par les cris de la foule, elle s'enfuit. La description faite par les villageois indique qu'il s'agit d'un grand loup au pelage gris.
- 3 novembre : un petit vacher du village de Grèzes, âgé de 12 ans, est porté disparu.
- 7 novembre : une petite fille du village de Saugues, âgée de 8 ans est égorgée et dévorée sous les yeux de sa mère.
- 8 novembre : une battue est menée par le grand veneur du roi et les villageois de Saugues dans la forêt de Roestoc, sans résultat.
- 10 novembre : arrivée des PJ en Roestoc.
- 12 novembre : une bergère du village de Grèzes est attaquée par la bête mais son troupeau de bœufs met en fuite l'animal.
- 13 novembre : une femme de 65 ans est tuée près du village de Luc. On ne retrouve qu'une partie de son corps.
- 14 novembre : seconde battue organisée en forêt de Roestoc. Un grand loup est tué par le grand veneur du roi. Aemus retient la bête dans sa cabane.
- 15 novembre : attaque du manoir du PJ de Stéphane par une bande de Saxons en vadrouille.
- 20 novembre : arrivée des troupes d'Uther.
- 23 novembre : Le corps d'une jeune fille de Julianges, âgée de 20 ans, est retrouvée à la lisière de la forêt de Roestoc. Le corps est dévêtu et atrocement mutilé. **Sir Thomas**
- 24 novembre : une jeune bergère du village de Grandrieu est portée disparue. **Sir Thomas**
- 26 novembre : un autre corps d'une jeune femme, non identifié, est retrouvé près du village de Saugues. Le corps est dévêtu et atrocement mutilé. **Sir Thomas**
- 27 novembre : Aemus relâche la bête qui se met aussitôt en chasse.
- 28 novembre : attaque de la bête contre une fillette de 10 ans qui, avec ses deux frères, 13 et 6 ans, garde un troupeau de mouton dans un pré du hameau de Saint-Amans. Les deux petits garçons, armés de coutelas, se précipitent sur la bête, la piquant au mieux. Rapidement la bête s'enfuit, abandonnant sa victime, qui s'en sort avec des blessures superficielles. Leur description de la bête correspond à l'image du molosse décrit plus haut.
- 29 novembre : retour de la bête dans la cabane d'Aemus.